

## LE TRÉPORT-DIEPPE

## Parc éolien en mer : quid des études environnementales ?



Le Groupe d'intérêt scientifique (GIS) a été créé en 2015 mais officiellement lancé en 2020 Photo d'illustration Fred Haslin

LOUIS PIRAUD

Il a été imaginé en 2015 mais n'a vu le jour qu'en février 2020. À seulement quelques semaines du début du chantier du parc éolien Dieppe - Le Tréport, on fait le point sur le Groupe d'intérêt scientifique (GIS). « C'est un réseau de collaboration entre vingt-six partenaires qui se sont accordés pour travailler ensemble sur l'environnement et l'impact de ce projet en mer », explique Émilie Praca, coordinatrice du groupe.

## TROIS OBJECTIFS

Depuis la création du groupe scientifique, trois objectifs se distinguent. « Le premier c'est d'accompagner les suivis environnementaux du parc liés aux arrêtés préfectoraux et à l'étude d'impact réglementaire. Le deuxième convient d'améliorer les connaissances sur le milieu marin en allant du cap d'Antifer au cap Gris-Nez. Ça couvre toutes les composantes du milieu maritime prenant en compte les poissons, les mammifères et même les chauves-souris ».

Le troisième s'axe quant à lui sur la communication. « On souhaite que l'information soit accessible à tous. On dispose d'un site Internet qui est à la fois pour le grand public, avec des articles de vulgarisation sur les études, et pour les scientifiques avec une partie ressources afin de partager les présentations à des conférences spécifiques ».

« Dès 2021, les premières études ont



« On a une idée des effets que peut produire un parc éolien en mer, on verra au fur et à mesure de la construction, si les impacts du projet ont été évalués correctement »

Émilie Praca

commencé », lance Émilie Praca. La première se tournait vers les goélands nicheurs se situant entre Dieppe et le cap d'Antifer. « Cette étude s'est déroulée pendant trois saisons, entre 2021 et 2023, et consistait au recensement des couples de niches et de la production de poussins. Ce qui correspond au nombre d'oiseaux qui partent du nid en bonne santé à la fin de la période de reproduction », détaille la coordinatrice.

À l'issue de ces trois saisons, l'exploitation des résultats a démontré les effets de la grippe aviaire en 2022. « On a remarqué une très forte diminution de la naissance de poussins, qui heureusement s'est rétablie

cette année. Cette étude doit durer huit ans et va se poursuivre pendant la phase de travaux, puis de l'exploitation. On verra, sur le long terme, comment les oiseaux réagissent avec l'apparition des parcs éoliens en mer, s'ils restent sur place, s'ils bougent... »

Entre-temps, deux études « plus tournées vers la recherche et le développement des espèces ainsi que sur leurs chaînes alimentaires sont menées », précise la spécialiste. « Elles testent des analyses en ADN environnemental avec, pour la première, le suivi du régime alimentaire des phoques, et la deuxième, l'identification des espèces de planctons », ajoute-t-elle.

## QUEL IMPACT SUR L'ENVIRONNEMENT MARITIME ?

Construire dans un milieu où l'homme ne met jamais les pieds ne laisse pas la faune marine indifférente. « N'importe quelle construction humaine a un impact. Si des problèmes apparaissent, il y aura une réévaluation des mesures à mettre en place pour les réduire ».

Néanmoins, plusieurs solutions semblent avoir été réfléchies pour limiter les conséquences de ces travaux. « Le plus gros impact, c'est pendant la construction. Il y a, par exemple, le battage des pieux qui a une résonance acoustique très élevée où une multitude de mesures seront mises en place, comme des rideaux de bulles, pour limiter la propagation du bruit », conclut-elle.